

Cette page est malheureusement encore non traduite.

La famille de l'auteur

Première génération

Le premier représentant de la famille mentionné dans une source écrite est **Klesgen (Nicolas) Lannersch** qui fait

baptiser son fils

Hans Jacob (Jean Jacques)

le 30 mars 1679 à Holzthum (

[ORIGINE](#)

) . Il a habité la ferme du château de Schuttbourg à Holzthum dont l'emplacement est encore connu de nos jours. Entre 1679 et 1703 on note 14 baptêmes d'enfants dont le père est un Nicolas Lanners, le prénom apparaissant sous 3 formes : Klesgen, Niclas, Niclasen et le nom de famille sous 5 formes : Lannersch, Lannesch, Lanners, Landes et Lannes. Le mot « Hoof », ferme, est associé plusieurs fois au nom Lanners, ce qui confirme la domiciliation du père à la ferme de la Schuttbourg. Le nom de la mère n'est jamais cité, son prénom une seule fois : Catrein, soit Catherine. En raison de 4 naissances enregistrées entre février 1698 et mars 1700, il faut admettre l'existence de 2 familles Lanners Nicolas à Holzthum. Cette hypothèse s'est confirmée avec la découverte du contrat de mariage du 2.1.1723 de Johannes Lanners né le 9.10.1699 qui a épousé Marguerite Scholtes. Dans ce contrat la mère de Johannes apparaît comme Elisabetha.

(ANL MCN 1832 J. F. Adami Vianden No 0066.jpg Claude Loesch 22.2.2012)

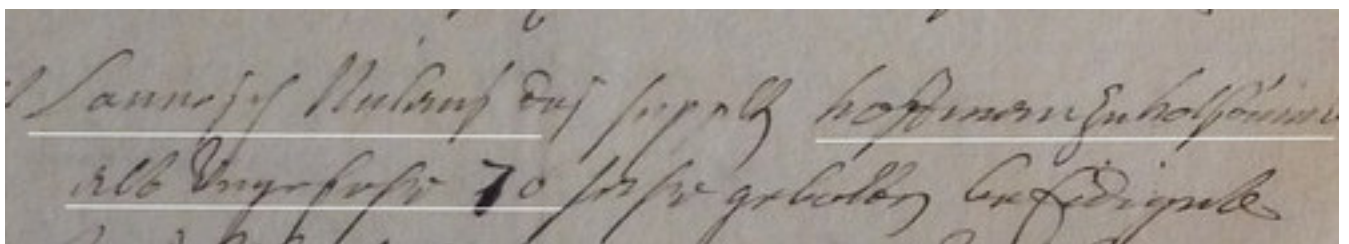
. Voir à cet égard le chapitre

["Généralités initiales"](#)

sous

["Origine"](#)

.



Lannesch Niclaus ... hofman zu holstumb

Mail Claude Loesch 11.4.2012 ANL A LX-0844 1714-1715 no 020.jpg

Kleschen apparaît encore comme témoin dans une audition du Conseil Provincial le 14.3.1714 dans un litige sur les frais de réparation du mur d'enceinte du cimetière de Consthum. Il a alors 70 ans, ce qui situerait sa naissance vers 1644.

Deuxième génération

Hans Jacob (Johannes Jacobus) Lannersch a donc été baptisé (et né puisque le baptême était toujours administré le jour même de la naissance) le 30 mars 1679 en la chapelle de Holzthum située à côté de la ferme où résidaient ses parents. Le parrain est Joannes Jacobus Schaub, administrateur du château de Schuttbourg pour le compte du propriétaire de Humyn qui résidait à Bastogne. Schaub se dit dans le bail pour la ferme de Holzthum de 1681 ([SCHUTTBURG](#))

) « reformierter Rittmeister », donc capitaine de cavalerie protestant. Son titre et son appartenance religieuse situent son origine en Allemagne outre-Rhin et on peut se demander s'il est resté au Luxembourg lors du passage d'une armée pendant la Guerre de Trente Ans.



Signature de Hans Jacob Schaub, 1692

Hans Jacob épousera **Angela (Engell) Cariers** de la vouerie des Cariers/Karchers/Karres de Hoscheid vers 1705 et le couple aura 5 enfants, dont

Michel

né vers 1706. Hans Jacob est un homme instruit qui sait très bien écrire et qui exerce la fonction d'échevin de la justice féodale de Bourscheid (Hochgerichtsschöffe). Dans cette qualité il a sans doute apposé sa signature sous maints documents, et il appartient à d'autres générations de chercheurs de la famille de les découvrir dans les actes du Château de Bourscheid et dans les actes notariés de l'époque.

La première trace manuscrite de Hans Jacob Lanners découverte à ce jour, et bien sûr le premier mot écrit de main propre par un Lanners, est sa signature en tant que témoin sous une reconnaissance de dette actée le 6.3.1702 par le notaire Adolphi de Vianden.



ANL MCN 1840 Ph. J. Adolphi Vianden Mail Cl. Loesch 15.2.2012-photo 14.1.2009

Trois choses suscitent un commentaire à propos de cet acte :

1. La qualité presque calligraphique de la signature qui frappe surtout par rapport à celle du clerc de notaire dans la ligne au-dessus, mais également par rapport à celle du notaire, à moins

que ce dernier n'ait exécuté de main propre que l'espèce d'échelle oblique après son nom.

2. Hans Jacob, et il ne peut s'agir que de lui à cette époque où il a 23 ans, utilise comme prénom Johannes, version qui ne sera plus rencontrée. A noter aussi son nom de famille Lanners qu'il associera après son mariage vers 1705 le plus souvent avec celui de son épouse Cariers/Karres etc.

3. L'espèce d'échelle oblique est-elle un signe d'appartenance à une organisation/confrérie/loge ? Des signes similaires ont été vus pour d'autres notaires luxembourgeois. (Christian Bintz, Eifel Liste eifel-l@genealogy.net 25.2.2012).). Nadine Zeien des ANL a fourni l'explication : Il s'agit d'une imitation/continuation de la « manu propria » avec laquelle les notaires du Moyen-Âge authentifiaient les actes.

Nous retrouvons son nom sous le contrat de mariage de son frère Hans Nicolaus né le 11.3.1686 à Holzthum avec Margaretha Crendal conclu le 29.10.1717 à Consthum par le notaire G. Bernard. Dans le texte, le nom est écrit Lanners »seshafft zu hoschett », tandis que Hans Jacob signe Lannes. (ANL MCN 2141 G. Bernard Wiltz 1717 10 29 no 2186 M LANNERS Hans Nicolaus-CRENDAL Margaretha; Mail et transcription Claude Loesch 20.1.2012)

Dans un acte signé le 22.12.1732 à Hoscheid devant le notaire Promenschenkel de Diekirch, les époux Lanners-Cariers cèdent le contrôle et la gestion (propriété ?) de leur maison (Cariers) à Hoscheid à leur fils Andreas et à leur bru Maria Cathrein Thomes «.... Meisterschaft und Haus regerung ihrem lieben Sohn Andreas Lanners und Schnuren Maria Cathrein Thomes nach folgenden Conditionen zu übertragen

En l'absence d'un acte de mariage de Hans Jacob et d'Angela, l'agencement des noms de ce document confirme le fait que Hans Jacob, originaire de Holzthum, est entré comme gendre dans la famille Caries/Cariers de Hoscheid dont il a pris le nom tout en gardant le sien. Son épouse est qualifiée de Cariers seulement, tandis que leur fils Andreas porte le seul nom Lanners. Les hommes savent écrire, les femmes signent par une croix.

Author's Family

Geschrieben von: Mich

Montag, den 12. Juli 2010 um 19:57 Uhr - Aktualisiert Dienstag, den 07. Mai 2013 um 20:25 Uhr

Handwritten text in German, likely a letter or document, mentioning names like "Hans Jacob Ramm" and "Hans Jacob Ramm".

Handwritten text in German, likely a letter or document, mentioning names like "Hans Jacob Ramm" and "Hans Jacob Ramm".

Handwritten text in German, likely a letter or document, mentioning names like "Hans Jacob Ramm" and "Hans Jacob Ramm".

Handwritten text in German, likely a letter or document, mentioning names like "Hans Jacob Ramm" and "Hans Jacob Ramm".

Handwritten text in German, likely a letter or document, mentioning names like "Hans Jacob Ramm" and "Hans Jacob Ramm".

Handwritten text in German, likely a letter or document, mentioning names like "Hans Jacob Ramm" and "Hans Jacob Ramm".

Handwritten text in German, likely a letter or document, mentioning names like "Hans Jacob Ramm" and "Hans Jacob Ramm".

Handwritten text in German, likely a letter or document, mentioning names like "Hans Jacob Ramm" and "Hans Jacob Ramm".

Handwritten text in German, likely a letter or document, mentioning names like "Hans Jacob Ramm" and "Hans Jacob Ramm".

Handwritten text in German, likely a letter or document, mentioning names like "Hans Jacob Ramm" and "Hans Jacob Ramm".

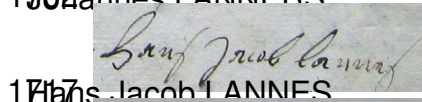
Handwritten text in German, likely a letter or document, mentioning names like "Hans Jacob Ramm" and "Hans Jacob Ramm".

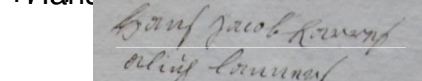
Handwritten text in German, likely a letter or document, mentioning names like "Hans Jacob Ramm" and "Hans Jacob Ramm".

Geschrieben von: Mich

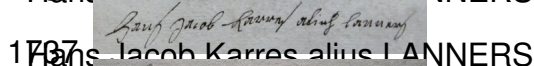
Montag, den 12. Juli 2010 um 19:57 Uhr - Aktualisiert Dienstag, den 07. Mai 2013 um 20:25 Uhr

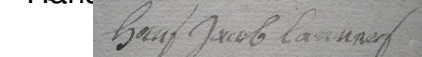

1702 Johannes LANNERS


1717 Hans Jacob LANNERS


1732 Hans Jacob LANNERS

1732 Hans Jacob Karers alias LANNERS


1737 Hans Jacob Karers alias LANNERS


1754 Hans Jacob LANNERS

~~1754 Hans Jacob LANNERS~~



Photographie Hans Jacob Lanners, 1754, Hoscheid, propriété de Madame veuve Roby Burg-Götsch

Troisième génération

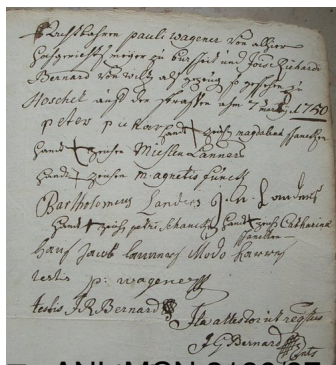
Michel Lanners est né vers 1706, probablement à Hoscheid comme ses frères et sœurs. Nous ne connaissons ni la date de son mariage avec **Agnes Funck** (née le 12.9.1702 à Frisange), ni sa date de décès. Pourtant il n'est point un personnage fantôme, car nous le rencontrons une première fois dans un acte de donation/succession dressé par le notaire Jean Georges Bernard de Wiltz le 7 mars 1750 à Hoscheid « Hoschet auf der Strassen ». Dans cet acte, les époux Petrus Pickar et Magdalena Schancken transmettent à leur fille Catherine et à son futur époux Jean Nicolas Lanners, fils légitime de Michel Lanners et d'Agnes Funck, leur demeure, la « Schancken Behausung » (la Schancken Vogtei-vouerie à Hoscheid). Après la conclusion du mariage, les jeunes époux résideront dans la maison avec les parents de Jean Nicolas et leurs autres 4 enfants. Cette cohabitation se fera sous la régie de Michel Lanners, alors que les affaires de ménage seront gérées « pacifiquement » entre les 3 femmes « solche friedlich unter drey Weibern observiert und geübt werden ». Les époux Pickar-Schanck, qui ont agi apparemment sous pression financière « umb dem gänzlichen Ruine vorzukommen », continuent également à vivre dans la maison et l'acte stipule les obligations des héritiers à leur égard.

Voici la dernière page de l'acte avec les signatures :

Author's Family

Geschrieben von: Mich

Montag, den 12. Juli 2010 um 19:57 Uhr - Aktualisiert Dienstag, den 07. Mai 2013 um 20:25 Uhr

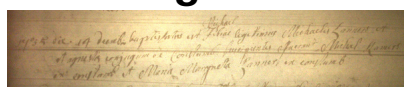


ANL RP 53 Vol. 1 p. 76 Consthum N Lanners Michel 14.12.1735
Photo Jeanne Meyers 4.10.2010

Village de Valenciennes		Village de Brandenburg	
Prénoms	Noms de famille	Prénoms	Noms de famille
1. Michel	Lanners	Michel	Lanners
2. Jean	Lanners	Jean	Lanners
3. André	Lanners	André	Lanners
4. François	Lanners	François	Lanners
5. Michel	Lanners	Michel	Lanners
6. Jean	Lanners	Jean	Lanners
7. Michel	Lanners	Michel	Lanners

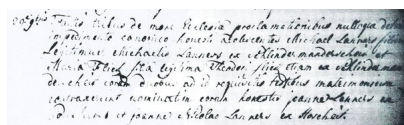
5. Michel Lanners
Michel Lanners

ANL RP 49 N Brandenburg Vol. 2 p. 133 M Lanners Michael-Flick Maria 29.11.1761 Schlindermanderscheid
Photo Claude Lanners Image1-199 12.12.2009



ANL RP 53 Vol. 1 p. 76 Consthum N Lanners Michel 14.12.1735
Photo Jeanne Meyers 4.10.2010

Michel Lanners est né le 14.12.1735 à Consthum. Le 29.11.1761, il épouse à Schlindermanderscheid **Anne-Marie Flick**, originaire de cette localité.



ANL RP 49 N Brandenburg Vol. 2 p. 133 M Lanners Michael-Flick Maria 29.11.1761 Schlindermanderscheid
Photo Claude Lanners Image1-199 12.12.2009

Le couple vivra à Schlindermanderscheid en 1766, sous un toit avec les parents de Michel, comme en témoigne l'extrait du recensement de 1766 reproduit plus haut et le couple n'avait pas encore d'enfants. Michel est « mannoeuve », donc journalier sans terres propres. 2 enfants naissent à Schlindermanderscheid vers 1767,

Quirin

et Théodore. En 1781, la famille habite à Unterschlinder, dans la vallée irriguée par le ruisseau

Author's Family

Geschrieben von: Mich

Montag, den 12. Juli 2010 um 19:57 Uhr - Aktualisiert Dienstag, den 07. Mai 2013 um 20:25 Uhr

Schlinder en contrebas de Schlindermanderscheid, où naît un fils, Nicolas. Après le mariage de Quirin en 1791 avec Marguerite Hennes à Kehmen, elle déménage apparemment à Kehmen où Michel Lanners meurt le 22.11.1795 et Anne-Marie Flick le 16.4.1801.

Ci-dessous une vue de Schlindermanderscheid sur la carte Ferraris dessinée vers 1776, donc à l'époque où nos ancêtres y vivaient. A droite les 5 maisons du hameau de Unterschlinder qui est cité dans l'acte de mariage de Quirin comme son domicile.



Bibliothèque Royale de Belgique, Carte Ferraris 1776 Schlindermanderscheid

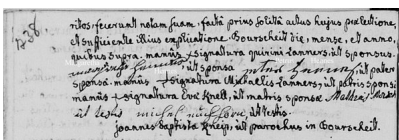
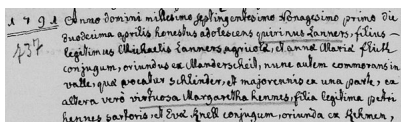
Cinquième génération

Quirin Lanners est né en 1767 à Schlindermanderscheid suivant son acte de décès. Un acte de baptême n'existe pas, mais la date approximative et le lieu de naissance de Quirin peuvent également être déduits du recensement de 1766 cité plus haut dans lequel il est mentionné comme

« Jean Quirin, garçon de moins de 14 ans ». Une inexactitude à relever dans ce tableau: Jean Quirin est noté dans la ligne du couple Michel Lanners-Agnes Funck, alors qu'il était le fils de Michel Lanners-Marie Flick. Le 12.4.1791 il épouse à Kehmen

Marguerite Hennes

, née en 1774 à Kehmen et fille de Pierre Hennes et d'Eve Knell:



Familysearch Record Search Bourscheid NMD 1778-93 Image 176 Claude Lanners 7.7.2010

... .. Quirinus Lanners, fils légitime des époux Michael Lanners, cultivateur et Anna Maria Flick, originaire de Manderscheid et habitant maintenant dans la vallée appelée Schlinder, ... et Margaretha Hennes, fille légitime de Petrus Hennes, tailleur et de Eva Knell originaire de Kehmen,

Author's Family

Geschrieben von: Mich

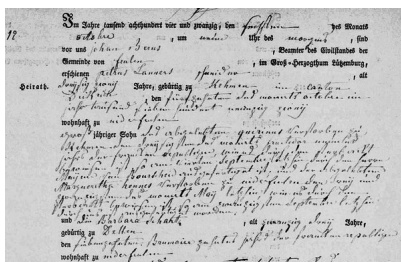
Montag, den 12. Juli 2010 um 19:57 Uhr - Aktualisiert Dienstag, den 07. Mai 2013 um 20:25 Uhr

Claude Lanners 7.7.2010

1792 En l'an du Seigneur mil sept cent quatre-vingt douze le quinze octobre durant le quadrant du matin avant cinq heures est né à Kehmen, paroisse de Bourscheid, d'un sein légitime, et a été baptisé le même jour à l'église paroissiale du lieu déjà mentionné par le révérend Mersch, primissaire à Bourscheid, Petrus Lanners, fils légitime de Quirinus Lanners, tailleur, et de Margaretha Hennes, époux ...

Note : A lire l'acte, le pauvre Pierre né le matin à Kehmen a été acheminé pendant la journée à Bourscheid pour le baptême ! On peut se demander pourquoi le baptême n'a pas été administré à Kehmen où il y avait aussi une église, d'autant plus que l'officiant a été le primissaire, c'est-à-dire le desservant en charge de la première messe du matin, espèce de chapelain et prêtre de deuxième classe.

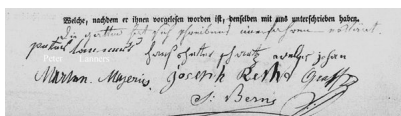
Pierre épouse le 6.10.1824 à Feulen **Barbe Schartz**, née le 8.1.1801 à Dellen :



Familysearch.org/record search Feulen M 1818-1890 Image 71 M Lanners P.-Schartz B. Partie 1

...Petrus Lanners Schneider, alt dreyssig drey Jahre, gebürtig zu Kehmen im Canton Diekirch den fünfzehnten des Monats Octobre im Jahr tausend sieben hundert neunzig zwey wohnhaft zu Niederfeulen ...

und die Barbara Schartz, alt zwanzig drey Jahre, gebürtig zu Dellen den siebenzehnten Brumaire zehntes Jahr der franken republique wohnhaft zu Niederfeulen ...



Familysearch.org/record search Feulen M 1818-1890 Image 71 M Lanners P.-Schartz B. Partie 2

Barbe Schartz ne savait écrire « die gattin hat sich schreibens unerfahren erklärt ». La signature de Pierre ne manque pas de rappeler celle de sa mère lors de son mariage.

Pourquoi Pierre et Barbe se sont-ils mariés et installés à Feulen, alors que ni l'un ni l'autre n'était originaire de cette commune ? Pour Barbe au moins, l'acte de mariage peut fournir une explication. En effet, sa mère est née à Niederfeulen et son oncle Jean Welter y vit. Cet oncle figure comme premier témoin dans l'acte de mariage et le domicile de Barbe est également Niederfeulen. Il est donc probable que Barbe ait vécu auprès de son oncle, sa mère étant d'ailleurs décédée en 1804 alors qu'elle n'avait que 2 ans.

Quant à Pierre, il a lui-aussi son domicile à Niederfeulen au moment du mariage, ce qui implique qu'il y habita depuis un certain temps. Sa mère Eve Knell est décédée à Niederfeulen 6 mois avant le mariage dans la maison « Bechschneider », sans doute chez son fils. Un autre témoin au mariage est Joseph Recht, 23 ans, tailleur, originaire de Brandebourg et également domicilié à Niederfeulen. Comme il est le cadet de Pierre de 10 ans, on peut supposer qu'il est son compagnon et que Pierre était déjà installé à Feulen depuis un bon moment. Les raisons de son choix pour Feulen restent dans l'obscurité : N'y avait-il pas de place pour lui à Kehmen ? Son beau-père Pierre Hennes était pourtant déjà décédé en 1818 et ses beaux-frères Pierre et Georges Hennes âgés alors de 13 et 10 ans étaient encore en apprentissage. Feulen étant plus peuplé que Kehmen, avait sans doute l'avantage d'une clientèle potentielle plus grande. On notera à cet égard que les deux Feulen comptaient en 1839 1171 habitants, un chiffre qui baissera fortement au cours des décennies jusqu'à 723 en 1970 et ne sera atteint à nouveau qu'en 1991 avec 1169 habitants.

L'acte de mariage de Pierre nous fournit également la première trace manuscrite d'un de nos ancêtres depuis 4 générations : en effet, ni le fils Michel de Hans Jacob Lanners, dont nous avons relevé la signature presque calligraphiée plus haut, ni son petit-fils Michel, ni son arrière petit-fils Quirin ne savaient écrire.

Pierre et Barbe habiteront dans une maison située en bordure de la route de l'époque qui menait à Heiderscheid, l'actuelle Rue Belle-Vue, avec un grand jardin à l'arrière. Nous ne savons pas pour le moment à quelle date le couple a fait l'acquisition de cette propriété. Une recherche afférente reste à faire dans les actes notariés déposés aux [Archives Nationales à Luxembourg](#), réunis dans le fonds Minutier Central des Notaires MCN. La recherche est compliquée par le fait que nous ne connaissons pas la date de la transaction qui s'est passée probablement entre 1820 et 1830, ni le nom et le lieu de résidence du [notaire](#) qui a officié, probablement à Ettelbruck, sans que Diekirch soit exclu.

Author's Family

Geschrieben von: Mich

Montag, den 12. Juli 2010 um 19:57 Uhr - Aktualisiert Dienstag, den 07. Mai 2013 um 20:25 Uhr



Photo 5491 Claude Lanners 13.12.2005

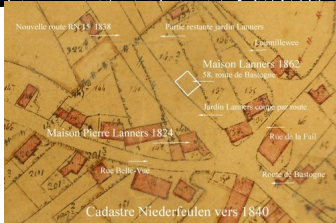


Photo 5475 Claude Lanners 13.12.2005

N°	Nom	Propriété	Superficie
1	M. Lannert	Maison	0,16
2	J. Lannert	Jardin	0,15
3	J. Lannert	Jardin	0,15
4	J. Lannert	Jardin	0,15
5	J. Lannert	Jardin	0,15
6	J. Lannert	Jardin	0,15
7	J. Lannert	Jardin	0,15
8	J. Lannert	Jardin	0,15
9	J. Lannert	Jardin	0,15
10	J. Lannert	Jardin	0,15
11	J. Lannert	Jardin	0,15
12	J. Lannert	Jardin	0,15
13	J. Lannert	Jardin	0,15
14	J. Lannert	Jardin	0,15
15	J. Lannert	Jardin	0,15
16	J. Lannert	Jardin	0,15
17	J. Lannert	Jardin	0,15
18	J. Lannert	Jardin	0,15
19	J. Lannert	Jardin	0,15
20	J. Lannert	Jardin	0,15

ACT Niederfeulen - Liste des propriétaires vers 1840 - Photo 5492 Claude Lanners 13.12.2005

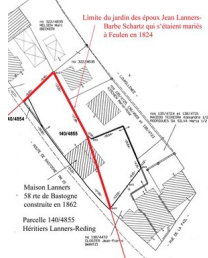


Photo 5493 Claude Lanners 13.12.2005



Feelen beschreift 2009, p.47 - Scan Image1-282 Claude Lanners 15.7.2010



Photo 5494 Claude Lanners 13.12.2005



Photo 5495 Claude Lanners 13.12.2005

Septieme generation

Author's Family

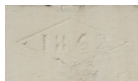
Geschrieben von: Mich

Montag, den 12. Juli 2010 um 19:57 Uhr - Aktualisiert Dienstag, den 07. Mai 2013 um 20:25 Uhr

Jean Lanners est né le 22.10.1831 à Niederfeulen. Il apprend le métier familial et nous le trouvons dans les recensements de 1847 à 1861 à Niederfeulen comme célibataire, « tailleur d'habits », à l'exception de 1851 et 1852 lorsqu'il n'est pas présent : S'était-il absenté pour travailler chez un autre patron dans le but de parfaire sa formation ? La maison 58, route de Bastogne dont il a été question plus haut, est construite en 1862 comme en témoigne l'inscription sur le cadre de la porte. On peut admettre que Jean a pris l'initiative de cette construction, alors que sa mère était décédée en janvier 1861 et que son père Pierre était déjà âgé de près de 70 ans. C'est Jean qui habitera la maison avec sa famille. Il reste à découvrir l'acte de cession du terrain du père au fils. La maison a d'ailleurs été construite en 2 phases, comme en témoigne une fissure verticale dans la façade visible à gauche de la porte d'entrée : la partie droite, dans laquelle se trouvait au rez-de-chaussée l'atelier de tailleur et dans le sous-sol vers l'arrière une étable qui abritait encore une vache vers 1950, a sans doute été rajoutée plus tard, probablement par Jean-Pierre Lanners.

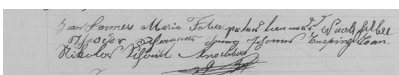
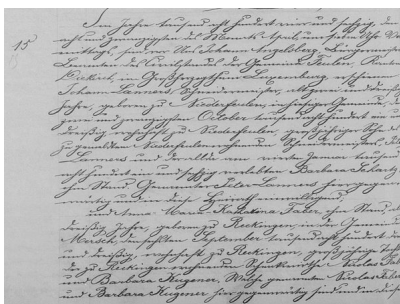


Maison Lanners 58, Route de Bastogne - Photo 5641 Claude Lanners 17.4.2006



Détail du cadre de la porte avec l'inscription « 1862 »

Jean épouse le 28.4.1864 à Feulen Anne-Marie Catherine Faber qui était née le 6.9.1833 à Reckange/Mersch. Ci-dessous un extrait de l'acte de mariage :



Familysearch.org/record search Feulen M 1818-1890 Image 490

Dans l'acte, le père de l'épouse, Nicolas Faber, est qualifié de « Schankwirth », cafetier. C'était

probablement une activité accessoire, car lors de son mariage et lors de la naissance de ses enfants il était tailleur. La question se pose à nouveau si les jeunes mariés ont fait connaissance lors d'un passage de Jean dans l'atelier de son futur beau-père pour se perfectionner dans son métier, tel que nous pouvons le supposer pour son grand-père Quirin.

Détail curieux, le mariage a été célébré à 7 heures du matin, le 28 avril ayant été un jeudi. Qui a bien pu insister sur cette heure inhabituelle, à une période de l'année où ni les fêtes religieuses (Pâques était le 27.3) ni les travaux champêtres ne fournissent une indication. Ni d'ailleurs la profession du bourgmestre qui était notaire. Vérification faite, 4 mariages ont été célébrés ce matin-là, 2 autres à 8 heures et le 4e à 9 heures. Ont été mariés à 8 heures Anne Marie Lanners, sœur de Jean, et Théodore Majerus, le couple qui habitera la maison familiale des parents avec le père Pierre, veuf depuis 1861. On remarquera que l'acte a été rédigé entièrement à la main : les formules imprimées étaient donc déjà épuisées en avril. Manque de prévoyance du secrétaire ou esprit d'économie, le papier timbré étant payant ? A la décharge de l'administration communale il faut relever que 1864 était une année record du point de vue des mariages : 16 en 1863, 22 en 1864, 12 en 1865 et 14 en 1866.

Le couple Jean Lanners-Anne Marie Catherine Faber aura 6 enfants :

1. **Jean Pierre Lanners**, né le 16.4.1865, le grand-père de l'auteur ;
2. Nicolas Lanners ([Descendants](#)) né le 1.4.1867. Il apprend le métier de tailleur et s'installe à Mertzig où il épouse Suzanne Kies. Son fils Nicolas « Emile » fondera le magasin de vêtements Lanners d'Ettelbruck géré aujourd'hui par ses petits-enfants Danielle et Serge Lanners.
3. Catherine Lanners née le 27.2.1870 meurt à l'âge de 4 mois.
4. Anne Lanners ([Descendants](#)) née le 4.6.1872 épouse en 1895 à Asnières près de Paris le frère de sa belle-sœur, Nicolas Threinen de Beckerich. Le couple a exploité différents restaurants à Paris, entre autres au Théâtre Sarah Bernhardt à la Place du Châtelet. A la suite d'un accident chirurgical, Nicolas a été paralysé des jambes et le couple s'est retiré à Diekirch. L'auteur est en contact avec leur petit-fils Jacques Threinen né en 1932 qui vit à Noisy-le-Sec.

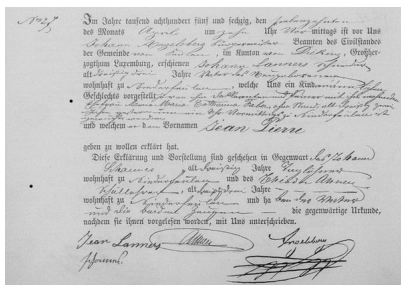
Geschrieben von: Mich

Montag, den 12. Juli 2010 um 19:57 Uhr - Aktualisiert Dienstag, den 07. Mai 2013 um 20:25 Uhr



Huitième generation

Comme nous pouvons le lire dans son acte de naissance, **Jean-Pierre Lanners** naît le 16.4.1865 à Niederfeulen.



Familysearch.org/recordsearch Feulen N 1833-1890 Image 736

Il apprend le métier de tailleur chez son père, et semble avoir travaillé également chez un autre patron, puisqu'il est absent lors du recensement de la population de fin 1885. Lors du recensement de 1890 les parents sont décédés, Jean-Pierre a 25 ans et il habite la maison familiale comme chef de ménage avec son frère Nicolas et ses sœurs Anne, 18 ans, qui gère le ménage, Marguerite et la cadette Catherine qui a 10 ans. Un apprenti de 17 ans lui donne un coup de main. Sur la fiche de recensement la localisation de la maison est indiquée « Auf der Strasse »

Vers 1900 la maison aura le nom de son propriétaire,
« Schnädder Jämm »

(Fanfare Feulen 1977, Feulen um die Jahrhundertwende, Jos. Reis p.195)

Jean-Pierre Lanners épouse le 25.1.1893 **Suzanne Threinen** née le 28.7.1861 à Beckerich. Au moment du mariage, Suzanne avait encore son domicile à Versailles où elle était en service, à l'instar de beaucoup de jeunes filles luxembourgeoises, comme
« Kammerjungfer »

Author's Family

Geschrieben von: Mich

Montag, den 12. Juli 2010 um 19:57 Uhr - Aktualisiert Dienstag, den 07. Mai 2013 um 20:25 Uhr

, donc femme de chambre. Sa mère était originaire de Niederfeulen : Anne Koob avait épousé en 1850 Jean Nicolas Threinen, forgeron à Beckerich. En date du 17.1.1893 les futurs époux avaient racheté de Nicolas et d'Anne Lanners, frère et sœur majeurs de Jean Pierre, leur part de la maison et de l'atelier pour la somme de 700 francs chacun.

(Contrat de mariage 17.1.1893 Lanners J.P.-Threinen Suz. MCN 06958 Trausch Gustave Adolphe – ANL Photo Christiane Oth 12.3.2012)

. Ci-dessous un extrait de l'acte de mariage :

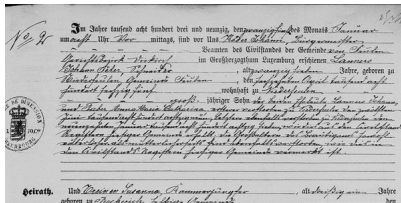
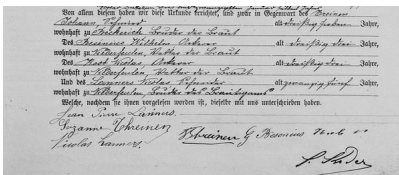


Photo de noces Jean-Pierre Lanners - Suzanne Threinen 1893

Photo: Archives Claude Lanners



[familysearch.org/recordsearch](https://familysearch.org/recordsearch?i=53&cc=1399333) Feulen NMD 1891-94 Image 53 M Lanners JP-Threinen Suz. 25.1.1893

Le couple Lanners-Threinen est le premier dont il existe une photo de noces. C'est en même temps la première trace iconographique d'un Lanners. Les appareils photo de main n'étaient pas encore disponibles et les visites chez le photographe se limitaient aux événements exceptionnels. De plus il fallait se déplacer à Luxembourg comme en témoigne la griffe du photographe, le bien connu Charles Bernhoeft, photographe de la Cour.

Le couple Jean-Pierre Lanners-Suzanne Threinen aura 5 enfants :

Author's Family

Geschrieben von: Mich

Montag, den 12. Juli 2010 um 19:57 Uhr - Aktualisiert Dienstag, den 07. Mai 2013 um 20:25 Uhr



1972: Michel Lanners, Saint-Nicolas 1972, et son fils à Mayotte



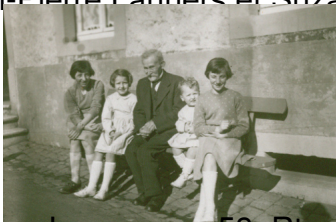
Page 16 sur 16



Jean-Pierre jr., Suzanne Threinen, Jean, Joséphine, Madeleine, Jean-Pierre sr., Eugène vers 1913



Jean-Pierre Lanners et Suzanne Threinen, vers 1917



Maison Lanners au 58, Rte de Bastogne à Feulen, été 1952: Marie-Thérèse Lanners, Andrée Maquil,



Philippe Lanners, 18.4.1948 à Bettembourg 105, rte de Mondorf

Neuvieme generation

Eugène Lanners né le 30.3.1903 à Niederfeulen. Comme ses deux frères aînés, Eugène apprend le métier de tailleur dans l'atelier familial. Pour parfaire sa formation, il a fait plusieurs séjours à Paris et il a fréquenté en 1926 l'Académie de coupe DARROUX qui lui a délivré un diplôme d'honneur en 1929. Il a manifestement apprécié ces séjours à Paris où il a habité à partir du 17.2.1923 au 4, Passage Piémontési, en 1926 à Montmartre au 18e 4, Passage des Abbesses et où il a pu voir des vedettes du spectacle de l'époque comme Maurice Chevalier et Mistinguett. Il a également visité l'Exposition des Arts Décoratifs le 4.10.1925. Son souhait de revoir Paris n'a pas été exaucé, en dépit apparemment de billets déjà achetés pour un voyage de noces...



Photo de noces Eugène Lanners-Suzanne Hottua 18.4.1938
Archives Claude Lanners

L'atelier de la famille étant repris par l'aîné Jean, les cadets se sont installés à leur propre compte hors de Feulen. Eugène choisit Bettembourg où il achète le 11.1.1938 la maison sise 105, route de Mondorf comprenant 5,5 a pour le prix de 90.000 francs.

Le 18.4.1938 il épouse **Suzanne « Sisi » Hottua** née le 4.4.1910 à Niederfeulen, fille du forgeron et maréchal-ferrant Nicolas Hottua et de son épouse Justine Bormann. Leur fils **Claude**, auteur de cet historique, est né le 18.7.1939 à Dudelange.

Eugène installa son atelier de maître-tailleur au rez-de-chaussée dans la pièce en saillie avec 3 fenêtres qui laissait entrer beaucoup de lumière. Les outils de travail étaient essentiellement une machine à coudre de la marque Pfaff, un fer à repasser, de grands ciseaux, une table pour la découpe de l'étoffe et une armoire à portes coulissantes avec miroir pour garder les coupons d'étoffe et les fournitures. Après 2 ans d'activités, la guerre survenait avec sa pénurie de matériaux et les contraintes administratives et psychologiques. Dès les années 50 la concurrence des vêtements confectionnés en usine, dont la qualité de coupe s'améliorait et dont le prix défilait celui que l'artisan devait demander pour vivre décemment, rendait la situation de l'atelier précaire et Eugène se demanda s'il ne valait pas mieux changer de métier et aller travailler comme salarié. Son âge interdisait cette alternative, tout comme un peu également la fierté de l'artisan indépendant apportée d'un milieu rural et d'une époque révolue. Ces soucis matériels affectaient sans doute sa santé et il subit un infarctus du myocarde vers 1968, suivi d'une attaque d'apoplexie vers 1970. Il décéda le 31 mars 1972 à Bettembourg et est inhumé au cimetière de Bettembourg.

Suzanne s'occupait du jardin et des poules logées dans l'ancienne étable à côté de la maison. Elle était experte en fleurs et en entretenait une belle collection dans une partie du jardin spécialement aménagée avec des niches en pierres. Après la guerre, les époux ont arrondi leur propriété d'un terrain de 5,8 a qui a donné accès à la rue du Parc. Ils y ont planté des arbres fruitiers, pommes, poires, cerises, prunes et ont consacré à ce verger beaucoup de temps et d'énergie. Ils en ont retiré aussi pas mal de satisfactions, tout comme l'auteur qui a peu à peu repris les charges: tonte du gazon, coupe des arbres, cueillette des fruits. Suzanne s'est éteinte

le 22.4.1976.

Dixième génération



Photo de noces Claude Lanners-Mariette Eicher
Archives Claude Lanners

Claude (Jean Nicolas) Lanners né le 18.7.1939 à la maternité de Dudelange. Etudes secondaires au Lycée classique d'Echternach et à l'Athénée à Luxembourg. Carrière d'inspecteur au Ministère de l'Economie dans la Direction de l'Industrie, en charge notamment du développement économique et de l'implantation d'entreprises industrielles nouvelles. Après sa mise à la retraite en 2004, Claude Lanners s'est investi dans la recherche généalogique et a relevé systématiquement les familles [Hottua](#) et Lanners, comme en témoignent le site que vous lisez ainsi que son site [Geneanet](#).

Claude Lanners a épousé le 20 septembre 1963 à Bettembourg **Mariette Eicher** née le 2.12.1942 à Dudelange, fille de Henri Eicher et d'Ernestine Saur. Mariette Eicher a fait ses études secondaires à l'école privée Sainte Sophie. D'abord mère au foyer, elle a assuré des remplacements dans l'enseignement primaire avant de prendre un poste à la Centrale des Auberges de Jeunesse luxembourgeoises pour terminer sa carrière professionnelle au secrétariat du Groupe parlementaire du Parti Démocratique.

Deux enfants sont nés du mariage : Martine et Michel Lanners. La famille a vécu de 1963 à 1972 auprès des parents au 105, route de Mondorf à Bettembourg et ensuite à Luxembourg-Cents au 51, Boulevard Simonis. En raison d'une maladie neuro-dégénérative de l'auteur, le couple a déménagé en mars 2010 dans un appartement à Cents. Sa maladie a eu raison de lui le 30 mars 2012, à l'âge de 72 ans, son travail de généalogiste en partie inachevé.

Onzième génération

1. **Martine Lanners** née le 1.7.1965 à Luxembourg. Au terme de son cycle secondaire à l'Athénée de Luxembourg, Martine a poursuivi ses études à Freiburg, Allemagne pour les terminer avec une maîtrise en sciences politiques et en allemand. Parallèlement elle a

également suivi des cours d'espagnol et a passé une année à l'université de Grenade. Au bout d'une dizaine d'années de service dans la division Communication d'une banque de la place, elle a repris ses études à l'université de Trèves pour entrer dans l'enseignement. Elle est en 2010 professeur d'allemand au Lycée Technique pour Professions Educatives et Sociales à Mersch. Elle a épousé le 19.5.1995 **Jose Manuel Ruiz Viejobueno** né le 16.12.1962 à Cuenca, Espagne qui est professeur d'espagnol à l'Institut National des Langues à Luxembourg.

2. **Michel Lanners** né le 14.6.1968 à Luxembourg. Après ses études secondaires à l'Athénée de Luxembourg, Michel s'est inscrit à l'Université de Karlsruhe où il a obtenu un diplôme d'ingénieur en électrotechnique. Il travaille dans une entreprise de services financiers électroniques. Michel a épousé le 2.2.2002 **Edmée Thein**, née le 20.6.1966 à Luxembourg et fille de Camille Thein et de Lynn Elsen. Après le décès de son père, c'est à lui que revient la lourde tâche de maintenir ce site et de continuer le formidable travail de généalogiste de son père.

Douzième génération

- **Daniel Ruiz Viejobueno** né en 1996 à Luxembourg,
- **Laura Ruiz Viejobueno** née en 2000 à Luxembourg, enfants de Martine Lanners.
- **Bob Lanners** né en 2002 à Luxembourg,
- **Nick Lanners** né en 2004 à Luxembourg,
- **Pit Lanners** né en 2006 à Luxembourg, enfants de Michel Lanners.

Author's Family

Geschrieben von: Mich

Montag, den 12. Juli 2010 um 19:57 Uhr - Aktualisiert Dienstag, den 07. Mai 2013 um 20:25 Uhr



Elève de 4e de l'Athénée en 2011-2012, Daniel Ruiz a fait ses débuts de chanteur en campant le rôle

Author's Family

Geschrieben von: Mich

Montag, den 12. Juli 2010 um 19:57 Uhr - Aktualisiert Dienstag, den 07. Mai 2013 um 20:25 Uhr



Author's Family

Geschrieben von: Mich

Montag, den 12. Juli 2010 um 19:57 Uhr - Aktualisiert Dienstag, den 07. Mai 2013 um 20:25 Uhr

A continuer...